

Entretien avec le Général Eric Hauteclouque-Raysz,

Adjoint au commandant de l'Eurocorps,
commandant de European Union Training Mission en République centrafricaine

En quoi la manière de conduire une opération de coopération militaire avec un partenaire étranger s'est-elle révélée différente dans le cadre européen par rapport à un cadre français ?

Cette mission confiée par l'UE aux 28 pays est avant tout un engagement politique vis-à-vis de la RCA qui mérite d'être soutenue. Elle s'est faite dans une parfaite concertation avec les autorités. Il nous a fallu conseiller les responsables de l'armée centra-africaine, pour assurer la capacité d'entraînement des hommes, remettre en place un système de formation puis d'évaluation. Nous étions en contact permanent avec Bruxelles et avec l'ambassadeur de l'UE sur place.

Quelles sont les difficultés majeures auxquelles vous avez dû faire face ?

La mission EUTM s'inscrit dans le cadre du soutien de la communauté internationale. Elle nécessite une bonne coordination avec la délégation de l'UE mais aussi la MINUSCA (Nations Unies), l'Union africaine, la CEEAC et les autres acteurs internationaux. Pour engager une action cohérente nous avons dû prendre le temps d'écouter la population qui a soif de sécurité, faire preuve de pédagogie en expliquant sans cesse le rôle de cette mission et être capables d'exercer une certaine forme de contrôle, quelquefois avec autorité. J'ajouterais que si les cadres de l'armée

centra-africaine parlent le français, il n'en est pas de même pour les militaires du rang, ni pour une partie de la population civile.

Les Français sont réputés très adaptables à d'autres cultures. Comment avez-vous agi pour que l'expérience des uns profite rapidement aux autres membres de la mission ?

Certes les Français sont adaptables mais les Européens aussi. Je me suis conduit comme un général français avec des objectifs relationnels précis avec les Centrafricains, en veillant toujours au respect humain. Le chef a bien sur un rôle majeur dans le relationnel. Il lui faut convaincre ses subordonnés.

Il a fallu aussi développer l'esprit de corps dans cette unité de 65 personnes.

Enfin, quel enseignement principal tirez-vous de cette mission, en termes de méthode européenne de coopération militaire ?

Cette mission se caractérise par une approche globale aux côtés du ministère de la défense et de l'état-major centrafricain. Il s'agit de participer à la constitution d'une chaîne de commandement efficace, d'une administration rénovée et d'un soutien adapté, en rétablissant les moyens de formation individuelle, l'instruction des compagnies puis des bataillons, en vue de leurs engagements dans les missions qui leur seront données.

La mission doit être poursuivie à plus long terme car la situation en RCA se dégrade. Il faut persévérer pour permettre à ce pays de vivre en sécurité.

Propos recueillis par Bernard Denis, président de l'AR 22 Alsace avec le soutien du Colonel (H) Jean-François Walquemane



Général Eric Hauteclouque-Raysz



L'Eurocorps a contribué à la formation individuelle de l'armée centrafricaine en vue de ses missions.